

LE MUSHER DE CLAUDE HOLWEGER

Étonnant parcours que celui de ce touche-à-tout de génie, créateur du Muscher, un couteau de chasse vraiment original.



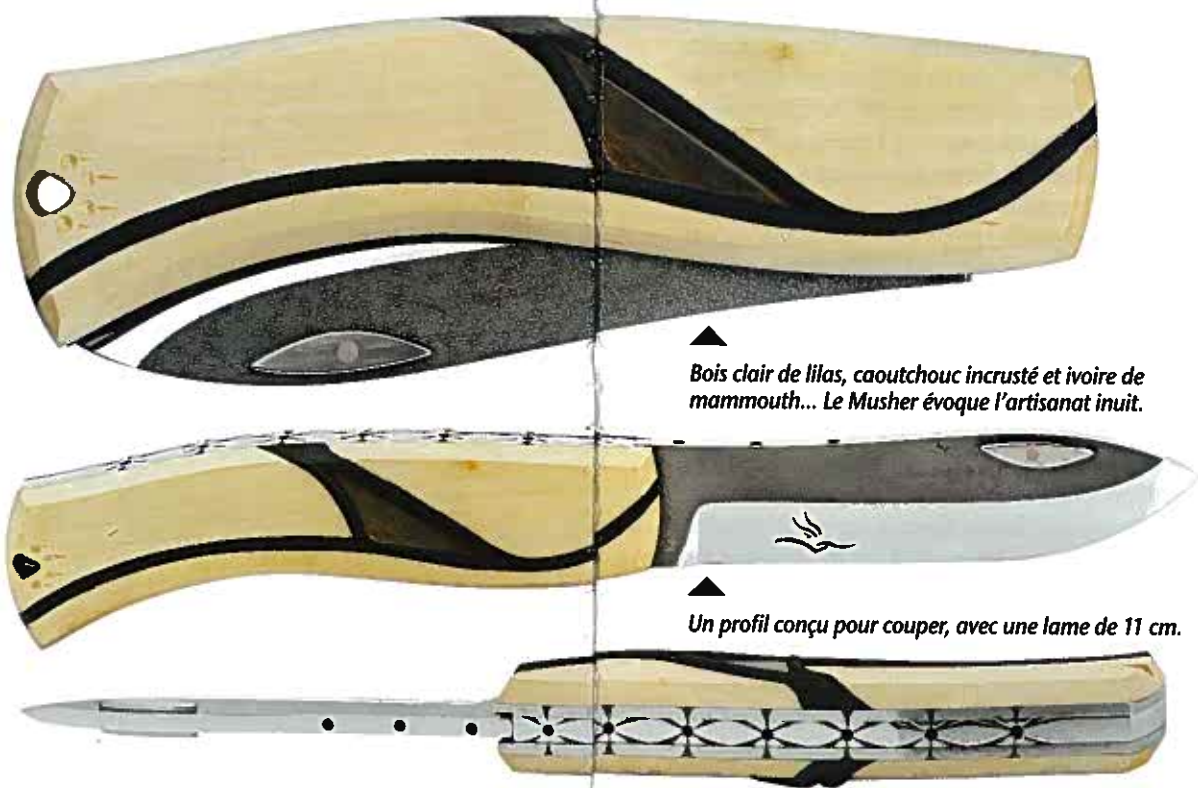
Parmi tous les modèles présentés au concours de création coutelière, organisé dans le cadre de Coutellia, le salon international du couteau d'art, à Thiers, nous avons retenu l'étonnant Muscher proposé par Claude Holweger. Il nous a séduits à plus d'un titre. Pour son originalité, car il s'agit d'un outil spécifiquement conçu pour une utilisation par grand froid – d'où son nom de « musher », l'autre appellation des conducteurs de chiens de traîneau. Ensuite pour ses lignes épurées qui font référence au Grand Nord et s'inspirent de l'artisanat inuit.

Un étrange parcours de vie

Le parcours de Claude Holweger est peu banal. Après avoir effectué un apprentissage de boucher charcutier, il est d'abord embauché comme ouvrier agricole, puis comme bûcheron et enfin comme machiniste à la télévision romande. Il décide alors d'émigrer en Australie pour y monter... un club de plongée ! Le projet avorte, mais il reste sur place, où il crée un laboratoire photo professionnel. Parallèlement, il effectue un stage de caméraman monteur pour une chaîne télévisée locale, vend ses photos sous-marines et exerce le métier de moniteur de plongée. Après avoir appris à tailler les opales, Claude décide de revenir au pays où il effectue plusieurs métiers avant d'entrer dans la haute horlogerie, chez Bulgari Time, où il développe une section photo. Puis il commence à aimer les couteaux le jour où sa grande tante, de retour de Finlande, lui offre un Pukko Martini. Ce fut une révélation, car il découvrait là « une autre dimension du couteau avec ce bel objet qui symbolisait l'aventure et la vie de trappeur dans le Grand

Contact:

Claude Holweger, A
Pralan 12
CH-2043
Boudevilliers -Suisse.
Tel. : 00 41 32 835 49 88/
00 41 76 539 09 55.
unakian@bluewin.ch
www.tranchants-holweger.ch



Bois clair de lilas, caoutchouc incrusté et ivoire de mammouth... Le Muscher évoque l'artisanat inuit.

Un profil conçu pour couper, avec une lame de 11 cm.

L'extrémité de la lame comporte un ergot qui permet d'ouvrir le couteau sans ôter les gants.

Nord ». Mais son vrai coup de foudre, il l'aura en franchissant un dojo pour s'initier à l'aïkido. Il découvre alors le katana, le plus bel objet jamais conçu de la main de l'homme. Claude, qui aime aller au bout des choses, décide alors de fabriquer son propre tanto, un sabre japonais. Il prend contact avec l'association de la forge du Pâquier, qui l'aide à forger un premier modèle en damas de 360 couches, sous la houlette de son maître de forge, Johnny Burger. Il prend aussi conseil auprès d'experts, tels que Luigi Carniel et Bernard Caloz, tous deux maîtres d'arts martiaux, le premier étant forgeron de sabres japonais, le second polisseur de lames de katanas. Puis il se rend chez Charles Roulin qui lui apprend à faire des émoutures et lui dispense la formation de base pour fabriquer un couteau pliant. Passionné de nature, Claude élargit encore ses compétences et se lance bientôt dans la création de couteaux utilitaires, puis dans celle de couteaux de chasse. Lorsqu'il lui

vient une idée de couteau, notre artiste en griffonne d'abord l'esquisse sur le papier. Puis il réfléchit aux motifs décoratifs du modèle en question, aux incrustations prévues avant de les sculpter dans l'ivoire ou le bois, à l'aide de ciseaux et de vieilles limes d'horlogers. « J'aime tous les matériaux nobles et naturels, déclare Claude, et je privilégie ceux qui nous sont familiers, que l'on trouve au jardin ou dans la campagne alentour ». C'est pourquoi Claude ajoute à l'ivoire de mammouth et aux bois exotiques du lilas ou des racines de prunier.

Conçu pour les conditions extrêmes

L'idée de créer son Muscher lui est venue en observant des conducteurs de chiens de traîneau à l'œuvre. « Je me suis dit qu'il serait intéressant de créer un couteau destiné à tous les utilisateurs qui opèrent en conditions extrêmes, qu'il s'agisse de mushers, de skieurs, de chasseurs ou de trappeurs. », conclut-il.

Claude sculpte dans l'ivoire ou le bois à l'aide de ciseaux et de vieilles limes d'horlogers.



Musher: le couteau du trappeur

L'un de ses deux modèles de Muscher comporte un manche en bois clair de lilas censé rappeler le blanc de la neige. Avec ses lignes très épurées et ses motifs décoratifs en incrustations, le Muscher évoque un produit de l'artisanat inuit. Sur le manche, les incrustations de caoutchouc représentent un traîneau stylisé. L'extrémité de la lame comporte un ergot qui permet de l'ouvrir sans ôter les gants. Une belle incrustation de caoutchouc sur le manche garantit une bonne tenue de main en présence de moufles. L'épaisseur en pointe de la lame, longue de 11 cm, et réalisée en acier 440 C, ainsi que l'émouture courte dessinent un profil conçu pour couper. Qu'il s'agisse de la viande congelée destinée aux chiens, ou de briser les glaçons qui se forment sur les patins du traîneau, ou encore d'effectuer mille petits travaux par grand froid. Le manche comporte également une incrustation triangulaire en ivoire de mammouth. À côté du Muscher, Claude Holweger propose bien d'autres modèles à l'intention des chasseurs. Toujours des pièces uniques, donc exceptionnelles. Chaque innovation est pour lui un nouveau défi, qui nourrit sa passion et stimule sa créativité.

Pascal Durantel

+ Le plus

- Une belle finition, avec tous les angles polis, et des matériaux nobles, dont l'ivoire de mammouth.
- Un concept original et unique destiné à un usage spécifique par grand froid.
- Des astuces innovantes permettant d'utiliser ce couteau avec des gants.

- Le moins

- Le prix élevé (1 700 €). Mais il s'agit de pièces uniques et de produits artisanaux. Vous pouvez aussi commander une vraie dague de chasse, tout de même moins coûteuse !

GPA

Grande Puissance
d'Arrêt



Fabrication française



VISEZ LA PERFORMANCE

Egalement disponible :



Munitions mono-métalliques